

Paru dans l(es) édition(s): LODEVE,SETE,LOZERE,CARCA\_ML,MILLAU,BEZIERS,RODEZ\_ML,NIMES,NARBONNE\_ML,LUNEL,CATALAN\_ML,MONTPELLIER,ALES,GARD\_RHOD

## Envoûté par l'Algérie de son enfance

LES LIVRES DE LA SEMAINE

MOTS CROISÉS

par Jean-Marie GAVALDA

**Espiegles nouvelles** Plus de trois cents nouvelles publiées dans une trentaine de recueils : Annie Saumont a construit une œuvre littéraire imposante sur des textes très courts. Papesse de la nouvelle, elle est une virtuose du genre, comme l'illustre

*Le tapis du salon* (Julliard), une série de contes contemporains, brefs, incisifs, espiegles, parfois cruels. Annie Saumont brosse des vies soudain percutées par l'inattendu : un bus renversé stoppant net le rêve d'émancipation d'un fugueur ; le plongeon mortel à marée basse d'un poète étourdi ; une mère enlevant le fiancé de sa fille... Les héros blessés sont souvent des enfants, ici des sœurs rivales, là un garçon accroché au fantôme d'un frère mort. Ces portraits ont la noirceur et la fluidité d'instantanés croqués à l'encre de Chine. La plume de Fabien Maréchal décape fort elle aussi. Ses

*Nouvelles à ne pas y croire* (éditions dialogues) jouent avec les frontières de l'absurdité et des codes sociaux, créant des situations invraisemblables mais pas totalement. Comme ce couple découvrant leurs invités au déjeuner entièrement... nus. Ou encore cet anniversaire de mariage fêté autour d'un plat mijoté et... cannibale. Avec son style très leste, Maréchal pousse loin le bouchon. Sa parodie d'une émission de télé-réalité axée sur l'apologie de la délation est d'une drôlerie irrésistible. Et pas si éloignée de l'esprit nauséabond de certaines

émissions...

Louis Gardel a vu le jour à Alger en 1939. Son pays d'origine continue de frapper l'imagination de l'écrivain. Dans sa mémoire, cette terre envoûtante est devenue le paradis perdu de son enfance. L'auteur de *Fort Saganne*, Grand Prix du roman de l'Académie française en 1980 (il écrivit le scénario du film d'Alain Corneau) et de *La Baie d'Alger*, prix Méditerranée en 2007, y revient en publiant

*Le scénariste*. Ce nouveau roman semble destiné à une adaptation cinématographique. Comme celui qu'a écrit son héros François Blanès, couronné par le prix Renaudot pour *Front haut*, son deuxième livre. Membre de ce jury, Louis Gardel en dévoile les coulisses,

« *un jeu complexe et déplaisant de manœuvres* ». François, trente ans, se voit « *comme un pantin manipulé, vainqueur, certes, mais d'une course truquée* ». Avant que le succès ne lui octroie une réputation flatteuse, il s'est enfermé dans sa propre histoire d'enfant bâtard. Les mystères de sa naissance en Algérie se retrouvent dans

*Front haut*. Le personnage d'André, enfant adopté, se mettra au service de cette nation qui a accédé à l'indépendance en 1962. En réalité, c'est sa mère Martine, militante anti-colonialiste, employée à la bibliothèque d'Alger, que François ressuscite sous une forme romanesque. Son départ d'Algérie en décembre 1981 quand il avait cinq ans, les souvenirs d'une fuite précipitée, ne cessent de le hanter. Nathalie Séror, l'attachée de presse de sa maison d'édition, avait confié les

épreuves de son roman à Florette Labadie, une jeune journaliste littéraire. Ayant apprécié le livre, celle-ci a émis le souhait de rencontrer l'auteur après avoir également lu son premier roman autobiographique *Deuxième naissance*. Lorsqu'il signe son service presse, Florette, qui a rompu brutalement avec Pierre-Henry Raysse, un vieil écrivain libidineux en perte de vitesse, sait aussitôt que François la fera chavirer d'amour. Le coup de foudre est réciproque.

« *Elle sera mon bonheur ou ma perte* », pense-t-il. Au cours d'une émission de télévision, il se retrouve face à l'Algérienne Souad Lamrani. Première femme ministre dans son pays, elle a connu la mère de François Blanès. Martine décédera sans avoir révélé à son fils le nom de son géniteur. Rien ne pèse tant qu'un secret. Il est le centre de ce roman qui met l'Algérie sur le devant de la scène. Avec ses odeurs, ses couleurs, ses traquenards. De quoi se faire du cinéma.

JEAN-CLAUDE LAMY

redac.magazine@midilibre.com

par Jean-Marie GAVALDA, JEAN-CLAUDE LAMY, JÉRÉMY BERNÈDE